

Défendre sa maison contre les envahisseurs

Des hôtes indésirables s'invitent régulièrement dans nos maisons, et sont capables de commettre de gros dégâts. Ils s'attaquent tantôt aux matériaux de l'habitation, tantôt au mobilier, à nos effets personnels ou à nos réserves alimentaires. Parfois, l'invasion est très discrète et, lorsque nous la découvrons, le mal est fait. Ainsi, des insectes xylophages peuvent ruiner une charpente, voire un bâtiment entier. Les rongeurs, très présents aussi bien à la campagne qu'en ville, présentent un risque sanitaire, car ils véhiculent des maladies. Ils deviennent si envahissants – les moindres travaux de voirie font remonter à la surface des hordes de souris – que les mairies doivent lancer des campagnes de dératisation. Quant aux punaises, elles pullulent depuis une dizaine d'années.

La première chose à faire est d'identifier son ennemi – pour cela, il faut observer et écouter – afin d'administrer le traitement adéquat. Quelquefois, les produits vendus dans le commerce suffisent pour se débarrasser des intrus, mais quand l'invasion est trop massive, il est nécessaire de faire appel à une entreprise spécialisée, qui devra intervenir plusieurs fois.

Faire barrage...
... aux ennemis du bois



p.44

Expulser...
... les rongeurs

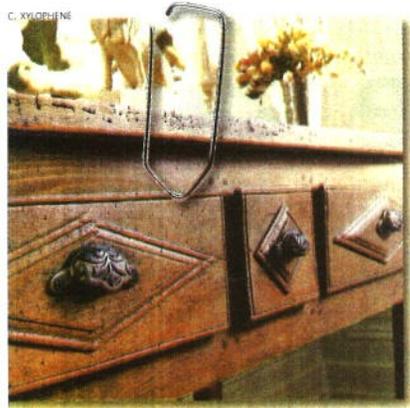


p.47

Chasser...
... les rampants de nos intérieurs



p.49



Faire barrage... ... aux ennemis du bois

Toute une famille de larves xylophages

Des traitements préventifs ou curatifs

Les termites, un cas à part

Les essences de bois ont des valeurs nutritives différentes pour les insectes, et subissent donc plus ou moins leurs agressions. Les bois tropicaux sont très résistants, contrairement aux résineux. L'humidité fragilise le bois : au-delà de 30 % d'eau, il est saturé et risque d'être attaqué par des insectes. La moindre fuite peut ainsi avoir des conséquences funestes. La ventilation joue aussi, de même que le contact avec le sol.

► Toute une famille de larves xylophages

Les principaux ennemis du bois sont les insectes à larves xylophages, puisqu'elles s'en nourrissent. Ces larves construisant des galeries, pointer un poinçon dans le bois permet de voir s'il a été ramolli. Les vermoulures – déchets laissés par les insectes, qui ne consomment qu'une partie du bois – sont un indice. Par exemple, le capricorne produit des petits copeaux clairs, tandis que le lyctus laisse derrière lui des poussières volantes très fines. Souvent, ces insectes ne sont repérables qu'au moment où ils s'envolent, au printemps ou au

début de l'été. La dimension du trou permet d'identifier l'espèce.

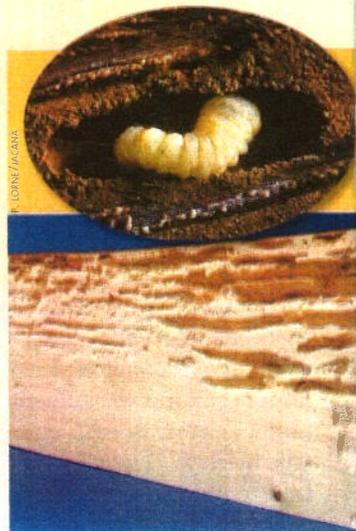
• **Petite vrillette.** Sa larve, qui mesure de 2 à 4 mm de long et de 1 à 2 mm de diamètre, apprécie toutes les essences, et l'humidité a peu d'incidence sur sa présence. Elle montre une appétence pour les meubles et les objets d'art. Volant très mal, la vrillette se reproduit dans une zone proche de son trou de sortie, voire dans un ancien trou. Les nouvelles larves, qui ont besoin de se nourrir, creusent d'autres galeries.

• **Grosse vrillette.** La larve de ce coléoptère est plus grosse que l'adulte – il mesure de 6 à 8 mm de long et de 3 à 5 mm de large. Elle cible toutes les essences contaminées préalablement par un champignon, car il faut que ce dernier libère la cellulose pour qu'elle puisse digérer le bois. Elle ne supporte pas la lumière et creuse des galeries situées, au minimum, 3 mm au-dessous de la surface du bois.

• **Capricorne des maisons.** Sa larve, qui mesure de 15 à 40 mm

de long et de 5 à 10 mm de diamètre, n'affectionne que les résineux et peut se développer dans des bois complètement secs. Comme elle ne supporte pas la lumière, vous verrez peu de trous de sortie. Ceux que laisse l'insecte sont oblongs, de 8 à 10 mm, car il sort de biais. Vivant longtemps (3 ans, en moyenne), la larve a tout le loisir de creuser de nombreuses galeries, qui rendent le bois plus sensible à l'humidité : il finit par gonfler et des fissures apparaissent. Un sondage avec la pointe d'un couteau permet de révéler les galeries. En tendant l'oreille, vous pourrez aussi entendre des petits bruits de grignotement.

• **Hespérophone.** La larve de ce cousin du capricorne des maisons se nourrit de bois de feuillus. Elle



fait de nombreux trous ovales de 10 à 12 mm, plus larges donc que ceux du capricorne, mais les dégâts qu'elle cause sont assez similaires. Les galeries creusées à la périphérie du bois montrent des stries dues aux coups de mandibules. Les déjections, beiges très claires, de la larve ressemblent à de petits tonneaux.

• **Lyctus.** La larve de cet insecte de couleur brune et mesurant entre 2 et 7 mm de long se nourrit d'essences riches en amidon (chêne, châtaignier, orme, robinier, frêne, feuillus tropicaux). Elle envahit le bois dans les premières années de sa mise en œuvre, car l'amidon disparaît ensuite progressivement. Elle laisse derrière elle des trous circulaires de 1 à 2 mm de diamètre et des petits cônes de vermoulure très fine.

► **Des traitements préventifs ou curatifs**

Il existe, dans le commerce, de nombreux produits permettant de venir à bout de ces bestioles, à

utiliser de manière préventive, en particulier si votre habitation est construite dans un milieu exposé (dans une forêt, par exemple). Parmi eux, la gamme Xylophène Premium Triple Action + ou le Traitement Poutres & Charpentes de V33, dont l'efficacité est garantie 25 ans. Plus écologique, le Xylophène 100 % Naturel, à base d'huiles essentielles et végétales, sans insecticide, qui rend les bois intérieurs non comestibles pour les insectes à larves xylophages et protège également les boiseries des champignons, mais son efficacité n'est garantie que 5 ans.

En traitement curatif, il est recommandé de passer par une entreprise – de préférence certifiée CTBA+ –, surtout si le bois de construction est atteint. En effet, des capricornes peuvent saper une charpente. Le traitement doit être appliqué à une profondeur suffisante afin d'éliminer tous les insectes et d'éviter la récurrence. De plus, les produits

étant toxiques, un professionnel prendra les précautions nécessaires lors de leur application.

• **Injection de biocide.** Avant de traiter, l'entreprise doit sonder tous les bois afin de détecter les zones infestées, bûcher les parties vermoulues et mettre à nu le bois sain. Elle remplace les tronçons qui ne peuvent être sauvés. Ensuite, elle brosse et dépoussière le bois afin de retirer la vermoulure et de faciliter la pénétration du produit.

Vous pouvez traiter vous-même votre mobilier, vos boiseries intérieures ou votre parquet en employant, par exemple, le Traitement Meubles anciens de V33, le Traitement T. I. Aquaréthane de Syntilor, le Xylophène Meubles et Objets anciens, le Traitement Meubles et Parquets de Sintobois. Selon leur formulation, ces produits s'appliquent, sur des meubles préalablement décapés, soit au pinceau, soit par



Le capricorne des maisons creuse des trous oblongs, surtout dans les résineux.



DOC. CTBA

Les trous de sortie des lyctus sont circulaires et mesurent de 1 à 2 mm de diamètre.



DOC. XYLOPHÈNE

Les termites détruisent complètement le bois, ne laissant qu'une mince pellicule intacte à la surface.



DOC. XYLOPHÈNE



DOC. CTBA

... Faire barrage aux ennemis du bois (suite)



Les termites creusent les maçonneries. Lorsqu'ils rencontrent un matériau trop dur, ils construisent des cordonnets, sorte de galeries en surface, pour se déplacer.

pulvérisation, soit par injection directement dans les trous laissés par les insectes. Il est conseillé de faire tremper les pieds des meubles abîmés, pendant plusieurs jours si nécessaire, jusqu'à imprégnation totale du bois.

• **Asphyxie des insectes.** Les insectes peuvent aussi être détruits par anoxie. Cette méthode, qui consiste à les priver d'oxygène, permet de sauver des objets qui ne pourraient pas l'être autrement, comme des livres anciens. Le mobilier ou l'objet est placé dans une enceinte étanche, et l'oxygène progressivement remplacé par de l'azote. L'opération prend environ 3 semaines et coûte plusieurs centaines d'euros, en

fonction du volume à traiter, à quoi il faut ajouter le prix du transport. Elle est donc à réserver à vos biens les plus précieux et ne les protège pas d'une nouvelle attaque si elle n'est pas complétée par un traitement préventif. Objets et mobilier peuvent également être soumis à un choc thermique, c'est-à-dire qu'ils sont enfermés dans une chambre froide hermétique pendant 48 heures.

Les termites constituent un cas à part

Les termites étant très présents dans certaines régions de France, le Sud-Ouest notamment, des arrêtés préfectoraux délimitent les zones infestées. Vous trouverez la carte de ces zones sur le site Observatoire national termite (termite.com.fr).

• **Arrivée par le sol ou le sous-sol.** Les termites sont attirés par l'humidité. Dans les zones humides, il faut éviter de planter des arbres trop près des façades, ne pas stocker de bois ni de cartons le long des murs extérieurs, s'assurer que les caves et les vides sanitaires sont bien ventilés. Ces insectes sont capables de ruiner une bâtisse. Ils ne sortent jamais, car ils craignent la lumière. Ils s'attaquent aux produits contenant de la cellulose (vêtements, papiers, cartons...) et peuvent dégrader tout matériau non cellulosique pour se déplacer : ils creusent les maçonneries et lorsqu'ils rencontrent un matériau trop dur, ils construisent des cordonnets, sorte de galeries en

surface. Les symptômes ne sont pas visibles de l'extérieur, car il reste toujours, à la surface du bois, une mince pellicule intacte. Repérer la présence de termites avant l'apparition de gros dégâts n'est donc pas aisé. Le diagnostic commence dans le sous-sol, où ces insectes apparaissent souvent, avant de monter dans les étages. Ils peuvent également arriver par un bâtiment attenant déjà infesté.

Un diagnostic professionnel.

Au moindre doute sur la présence de termites, il ne faut pas hésiter à faire appel à un diagnostiqueur, qui peut les détecter, notamment, grâce des méthodes acoustiques. Deux techniques de lutte sont utilisées dans l'existant : la barrière chimique, c'est-à-dire l'injection de produits biocides dans les sols, et les pièges (méthode Senti Tech). Dans ce dernier cas, les boîtiers renferment un appât. Celui-ci est consommé par les ouvriers, qui contaminent la colonie par trophallaxie (échange de nourriture). La molécule contenue dans l'appât bloque la mue des insectes. Cette méthode est sans danger pour l'homme, et donc idéale dans une habitation. L'entreprise qui a mis en place les pièges doit venir les contrôler régulièrement, et une surveillance du site est nécessaire après l'élimination de la colonie. Il arrive que cette méthode échoue si la population de termites est trop nombreuse, il faut alors envisager un traitement chimique.

Expulser...

... les rongeurs

Supprimer toutes les sources de nourriture

Cibler les appâts

Bloquer les passages

Rats et souris sont à l'origine de nombreux dégâts matériels. Ils représentent également un risque pour la santé. En effet, les rongeurs et les parasites qu'ils ont sur le dos (puces, poux, acariens, etc.) véhiculent une cinquantaine de maladies potentiellement transmissibles à l'homme et aux animaux domestiques : tétanos, streptobacillose, pasteurellose, leptospirose (maladie des égoutiers, transmise par le ragondin), leishmaniose (qui resurgit)...

► Supprimer toutes les sources de nourriture

Les rongeurs souillent par leurs déjections les réserves de nourriture dans les cuisines. Ils causent de gros dégâts, car leurs dents à croissance continue les obligent à ronger en permanence pour éviter qu'elles ne traversent leur palais. En outre, ils se reproduisent très rapidement : en un an, une femelle donne naissance à 50 souriceaux, en moyenne, et un couple engendre un millier

de descendants. Enfin, ces animaux ont une excellente faculté d'adaptation à leur environnement : une population de souris détruite à 90 % revient à son effectif initial en moins de 3 mois.

• **Des colonies de souris.** En ville, les souris sont présentes principalement dans les structures des habitations. De petite taille (de 6 à 9 cm), elles se fauillent partout – une souris peut passer dans un trou de 6 à 8 mm. Elles font leur nid sur des surfaces réduites et difficilement accessibles – sous les parquets, dans les faux plafonds, les fissures des murs, les doubles cloisons, etc. –, à proximité d'une source abondante de nourriture (placards, caves, etc.). Les souris s'attaquent aussi aux matériaux isolants, câbles, gaines et fils électriques, occasionnant parfois des pannes, des courts-circuits, et même des incendies. Les dégradations qu'elles causent et la présence de crottes trahissent leur présence. Vous pouvez aussi les entendre gratter, en particulier pendant la nuit. Si vous apercevez une souris, cela signifie qu'une colonie est déjà installée.

• **Rat, campagnol, mulot...** Le rat brun (rat d'égout) est une des

espèces présentes en France. Omnivore, il vit à nos dépens, et sa gestation dure seulement 21 jours. Il ne craint pas de sortir en plein jour; on peut en apercevoir, par exemple, lorsque les éboueurs sont en grève. Le rat noir, appelé aussi rat des greniers, est rare en France. Il se rencontre surtout en milieu agricole et dans les parties hautes des maisons. Il se nourrit de céréales. Le campagnol terrestre, confondu quelquefois avec les taupes, attaque le système racinaire des plantes et cause de gros dégâts aux jeunes arbres. Il fréquente les prairies d'altitude. Le campagnol des champs vit au milieu des grandes cultures (luzerne, colza et maïs), sur la frange atlantique et jusqu'à Orléans. Il sort en surface et mange la partie végétative des plantes (carottes, poireaux...). Le mulot est plutôt une espèce de bordure forestière.

► Cibler les appâts

Pour vous débarrasser des rongeurs, il faut mettre toutes les sources de nourriture dans des boîtes hermétiques, puis poser des appâts. Vous trouverez dans le commerce différents



TETRA IMAGES/ANJIA

... Expulser les rongeurs (suite)



Les boîtes d'appâts sécurisées évitent les accidents avec les enfants et les animaux domestiques.



produits : contre les rats ou les souris, si vous savez à quel rongeur vous avez affaire ; mixtes, si vous n'avez pas réussi à déterminer de quel animal il s'agit ; conçus spécifiquement pour éliminer mulots ou campagnols. La directive européenne concernant la mise sur le marché des produits biocides impose aux détenteurs de matière active (c'est-à-dire les fabricants) de fournir des études prouvant l'innocuité des substances pour l'environnement et pour l'homme. Si l'Allemagne interdit la vente de certains produits au consommateur, la France exige simplement que les boîtes d'appâts soient sécurisées. Les boîtiers proposés par Bayer Jardin et Myriad ferment à clé, ce qui permet de les mettre hors d'atteinte des enfants et des animaux domestiques, et évite que les rongeurs ne déplacent les appâts. Ils attirent les souris, qui se sentent à l'abri dans les endroits confinés.

• **Le poison foudroyant est inefficace.** Parmi les moyens de lutte chimiques seuls sont efficaces les anticoagulants, un toxique différé qui tue en 4 jours. Ces substances permettent de contourner le phénomène d'aversion alimentaire chez le rat. Cet animal intelligent est, en effet, capable d'associer la prise alimentaire et la mort si ces deux événements ne sont pas suffisamment espacés dans le temps. Si un individu meurt peu après avoir ingéré du poison, les autres ne toucheront jamais à l'appât. Ces matières actives se présentent sous différentes formes. Les grains, enfermés dans des sachets, sont plutôt destinés aux zones rurales, où les rongeurs sont habitués à se nourrir de céréales. Les blocs sont surtout adaptés aux lieux humides ou aux résidences secondaires. La pâte, un nouvel appât, est à utiliser en cas de forte infestation. L'inconvénient de ces substances est le risque d'empoisonnement

de votre animal domestique s'il mange un rongeur en ayant absorbé (intoxication secondaire). Sachez qu'il existe un antidote, la vitamine K1. Le traitement dure 3 ou 4 semaines.

• **Les formules des professionnels sont renforcées.** Si ces appâts se révèlent inefficaces, vous pouvez faire appel à un dératiseur. Ce professionnel inspecte les lieux, détermine l'espèce en présence et applique un traitement adapté. Il dispose de matières actives qui ne sont pas dans le commerce, fabriquées selon de nouvelles formulations, car les rongeurs ont développé des résistances, et en grande quantité. Les tarifs varient en fonction de la superficie de votre habitation et du degré de l'infestation.

► Bloquer les passages

Certaines entreprises proposent des mesures de prévention appelées *rat proofing*, qui consistent à bloquer tous les points par lesquels les rongeurs peuvent pénétrer dans le bâtiment afin de leur en interdire l'accès. Il faut colmater les trous et les fissures, calfeutrer les bas de portes, poser des grilles anti-intrusion à l'entrée des gaines techniques et des tampons hermétiques sur les canalisations... Passer par un professionnel permet d'obtenir un diagnostic portant à la fois sur les rongeurs et les insectes. Vous trouverez les coordonnées des entreprises spécialisées sur le site de la Chambre syndicale désinfection, désinsectisation, dératisation (cs3d.info).

Chasser... ... les rampants de nos intérieurs

**Surtout ne pas
écraser les cafards**

**L'épreuve des
punaises de lit**

**Sous le lino, des
puces de parquet**

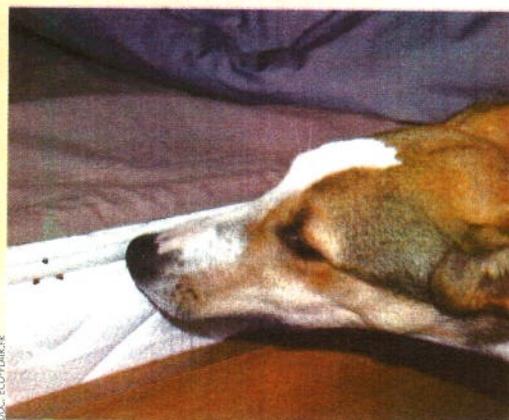
Il n'est pas question ici de lister tous les insectes indésirables dans la maison, pour lesquels vous trouverez une batterie d'insecticides ménagers dans le commerce, mais de faire le point sur quelques invasions fréquentes.

► **Surtout ne pas écraser les cafards**

Les cafards constituent un problème récurrent dans les grandes villes. Contrairement à une idée reçue, ils ne s'installent pas spécialement dans les logements sales. Il suffit qu'il y en ait chez l'un de vos voisins ou que vous rapportiez chez vous un œuf, sur un carton par exemple, pour déclencher l'invasion. Celle-ci peut être fulgurante, un couple de cafards engendrant jusqu'à 100 000 descendants, qui vivent environ 6 mois. Attirés par l'humidité, ils colonisent la cuisine, mais peuvent aussi se

cachez derrière les ordinateurs, car ils aiment la chaleur. L'espèce commune en France est la blatte germanique, qui mesure de 1 à 1,50 cm. La blatte américaine, mesurant de 4 à 5 cm, est aussi présente. Ces insectes laissent des excréments derrière eux et transportent des germes. En cas d'invasion, il faut tout nettoyer à l'eau de Javel, si nécessaire faire désinfecter les gaines techniques par lesquelles ils arrivent et stocker vos denrées alimentaires dans des bocaux hermétiques. Évitez d'écraser les cafards, car s'il s'agit d'une femelle, elle lâche ses œufs, qui éclosent 3 semaines plus tard. Pour éliminer ces insectes, plusieurs solutions existent dans le

commerce. Les pièges collants, sans insecticide, contiennent un appât. Plus radical, le gel insecticide est conditionné dans une seringue. Il suffit d'en déposer quelques gouttes aux endroits de passage. L'acétamipride (gel de Myriad) est une substance active également utilisée par les professionnels. Si l'invasion est massive, faites intervenir une société spécialisée. Lors d'un premier passage, celle-ci vaporise un insecticide liquide dans tous les endroits stratégiques. Ce produit agit pendant plusieurs semaines. L'entreprise traite ensuite le logement avec du gel. Parfois, une troisième intervention est nécessaire. Dans l'habitat collectif, il faut signaler



Une détection visuelle des punaises par l'homme n'est fiable qu'à 30 %, alors que le flair du chien est efficace à 95 %. Plusieurs sociétés utilisent ce précieux allié, notamment Éco-Flair.